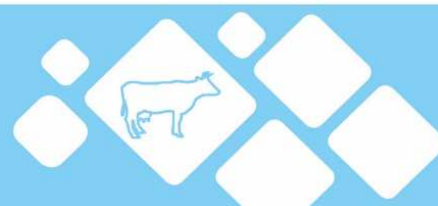


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

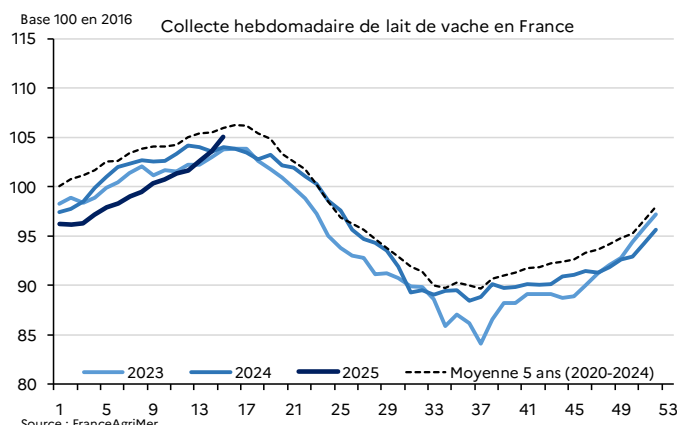
>>> Avril 2025

Points-clés

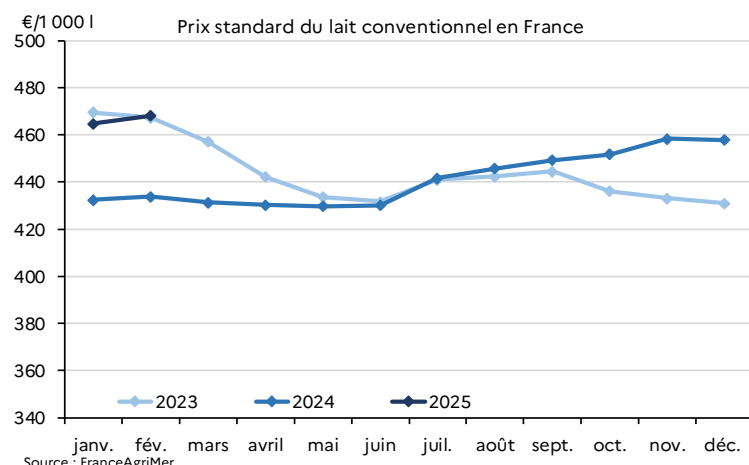
- Au mois de février 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,82 milliard de litres**, un volume en recul par rapport à celui de février 2024 (- 2,3 %). En MSU, la collecte s'est repliée moins fortement (- 1,6 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **468,1 €/1 000 l** au mois de février 2025, une hausse de 34,3 €/1 000 l par rapport à février 2024, et de 3,3 €/1 000 l par rapport à janvier 2025.

La collecte française s'est repliée en février 2025, mais la période du pic laitier, début avril, semble avoir été mieux orientée

Les volumes collectés au mois de février 2025 se sont établis à 1,82 milliard de litres, un niveau en recul de 2,3 % par rapport à février 2024 (évolution tenant compte d'une correction pour neutraliser l'effet année bissextile de 2024). Pratiquement toutes les régions ont été affectées par ce repli, mais les régions Grand Est et Hauts-de-France représentaient à elles seules plus de la moitié des volumes en moins alors qu'elles pesaient moins de 20 % de la collecte nationale de 2024. Toutefois, d'après le sondage hebdomadaire (s.15) la collecte nationale aurait dépassé ses niveaux de 2024 au moment du pic laitier, bénéficiant notamment d'une météo plus clémente cette année. En 2024, les mises à l'herbe avaient été retardées par la météo très pluvieuse, ce qui semble avoir moins été le cas en 2025.



Au mois de février 2025, la baisse des volumes a été amoindrie en MSU (Matière Sèche Utile) par l'amélioration du taux butyreux : le repli de la MSU a été limité à 1,6 %. Ce repli a néanmoins conduit à un recul des fabrications quasiment généralisé : les volumes de crème ont par exemple reculé de 4,4 % par rapport à février 2024. Les fabrications de fromages ont toutefois été relativement préservées (- 0,1 %/février 2024).



Le **prix standard du lait conventionnel s'est établi à 468,1 €/1 000 l au mois de février 2025**, soit un niveau supérieur de 34,3 €/1 000 l à celui de février 2024, et équivalent à celui de février 2023 (voir graphique ci-contre). En parallèle, après sa hausse de 1 point entre décembre et janvier, l'Ipampa lait de vache a perdu 0,5 point entre janvier et février, sous l'effet de la baisse du poste « énergie et lubrifiants », qui s'est replié de 8,8 points en un mois. Ainsi, en février 2025, la marge MILC s'est améliorée par rapport à janvier, bénéficiant aussi de la forte hausse du prix de vente des veaux.

La collecte européenne a contribué à la baisse de la production mondiale en février 2025

La **collecte européenne** aurait reculé de 2,1 % en février (données provisoires fournies par Clal.it en l'absence de données Eurostat). Ce recul au niveau européen s'explique par les évolutions négatives des collectes allemande (- 3,1 %/février 2024, données corrigées de l'effet année bissextile pour tous les pays mentionnés ci-dessous), néerlandaise (- 5,2 %), française et plus marginalement, irlandaise et italienne. Les tendances de production ont été plus favorables dans les autres bassins. En effet, en Nouvelle-Zélande, la production a augmenté de 0,9 % par rapport à février 2024, puis de 0,6 % au mois de mars. Aux États-Unis, les volumes ont progressé de 1,0 % en février et de 0,8 % en mars. La production en Californie est restée en net repli, bien que moins marqué qu'à la fin de l'année 2024 (- 6,5 % sur le dernier trimestre 2024, puis seulement - 2,1 % en mars 2025). Ainsi, la hausse des volumes en février et mars a été portée par de plus petits États laitiers, comme le Texas et l'Idaho. En parallèle, en Australie, la production a reculé de 1,5 %. En Argentine, les volumes se sont améliorés par rapport à 2024, mais sont restés 8 % en deçà du niveau de 2023. Au total, la **collecte mondiale**, approchée par la somme des productions des pays mentionnés ci-dessus, a **légèrement reculé** (- 0,2 %/février 2024, effet de l'année bissextile corrigé).

Des échanges mondiaux de beurre et de fromages dynamiques au début de l'année 2025

Sur les deux premiers mois de 2025, les **exportations mondiales de beurre et de fromages** ont progressé par rapport à la même période en 2024. Les envois de beurre et MGLA ont été soutenus (+ 11,9 %/janvier-février 2024) par les exportations neo-zélandaises (+ 12,3 %) et américaines. Si les premières se sont renforcées à destination de la Chine, de l'Arabie saoudite et du Japon, les envois américains supplémentaires ont quant à eux été largement destinés au Canada (+ 84 %) et au Mexique. Près de 5 000 tonnes y ont été exportées en deux mois, contre moins de 1 000 t en moyenne sur le cumul 2 mois des 3 dernières années. En parallèle, la hausse des envois mondiaux de fromages a été plus générale. Seuls les envois argentins ont été en repli sur 2 mois. Les envois néo-zélandais ont été en forte hausse (+ 35,8 %, à 79 000 t, un niveau inédit sur un cumul 2 mois). Les exportations américaines de fromages ont également participé à la progression mondiale, avec une hausse des envois de 12,3 %. Ces volumes supplémentaires se sont concentrés vers les marchés plutôt secondaires des États-Unis que sont la Corée du Sud et l'Australie, les fromages à destination du Mexique ayant diminué de 4,9 % sur 2 mois.

En revanche, les **envois mondiaux de poudre grasse et de poudre de lait écrémé** se sont repliés, de respectivement 4,4 % et 6,4 %. Les achats de la Chine sont restés en retrait sur deux mois pour la poudre grasse, mais la dynamique a été meilleure au mois de mars : les importations chinoises ont alors retrouvé un niveau supérieur à celui de mars 2024 et mars 2023. Concernant la poudre de lait écrémé, au mois de février, si les importations chinoises et indonésiennes se sont redressées, les arrivées sont restées en net retrait en Malaisie et aux Philippines.

Les **prix mondiaux des produits laitiers** ont plutôt été baissiers entre les semaines 13 et 17 (fin mars et mi-avril 2025). En Océanie, le prix du beurre était de 6 590 €/t en semaine 17 selon les cotations USDA, soit une diminution de 385 €/t par rapport à la semaine 13. En Europe de l'Ouest, le prix du beurre a également été en baisse, de 265 €/t, atteignant 7 505 €/t en semaine 17. Dans ces deux zones, les prix de la poudre maigre ont également diminué entre les semaines 13 et 17. Ces diminutions sont à lier à l'évolution de la parité monétaire euro/dollar, variant sensiblement au fil des annonces américaines. Ces cotations publiées par l'USDA, en dollar, sont en hausse sur cette période pour les produits et les zones mentionnés ci-dessus. En revanche, en euro comme en dollar, les prix du lactosérum, du cheddar et de la poudre maigre aux États-Unis ont fortement chuté.

